



Un petit nuage rosé voguait à l'aventure dans le ciel. Il y avait dedans mille et une gouttes d'eau, douillettement assises. La mille et unième goutte, qui se nommait Perlette, se leva en bâillant. — On s'ennuie ici ! J'ai envie d'aller faire un petit tour sur la terre. — Ne fais pas ça ! crièrent les autres. C'est de la folie !

Perlette vint jusqu'au bord du nuage et regarda tout autour d'elle.

C'était le soir. Le soleil se couchait. En bas, on voyait de petits carrés verts et jaunes qui étaient des champs, et des points rouges qui étaient les toits des villages. C'était très joli.

— Bonsoir ! cria la goutte d'eau ! A un de ces jours ! Et elle piqua une tête.

Ce fut une chute terrible. Elle eût pu se briser en arrivant sur la terre, mais elle tomba juste dans le cœur d'une anémone, qui prenait le frais avant d'aller dormir. — Aïe ! cria l'anémone.

Puis, voyant que ce n'était qu'une simple goutte d'eau :

— C'est heureux pour toi qu'à cette heure-ci je n'aie plus soif ! Roule dans ce petit coin et tiens-toi tranquille.

— Grand merci ! dit la goutte, qui se sentait fatiguée.

L'anémone releva ses jupes sur sa tête et toutes deux se mirent à dormir.

Le lendemain, de bon matin, un papillon bleu vint leur rendre

visite.

Oh ! la succulente petite goutte de rosée ! s'écria-t-il en voyant Perlette.

Mais, comme il déroulait sa longue trompe pour la sucer, l'anémone lui ferma la porte au nez. Il s'en alla, furieux.

Cependant, un peu plus tard, comme le soleil chauffait, l'anémone, à son tour, dit d'une voix étranglée :

— Je commence à mourir de soif. Va-t'en vite, ou je vais être obligée de te boire !  
Dommage ! dit Perlette.  
Je t'aimais bien. Adieu !

Elle se laissa glisser le long de la tige pour aller se cacher dans l'herbe. Elle voulait réfléchir à son aise, car elle ne savait trop ce qu'elle allait faire. C'était ennuyeux, tous ces gens qui voulaient la boire !

Fallait-il partir ? Fallait-il demeurer ?

Indécise, Perlette risqua quelques pas hors de sa cachette. Mais, tout à coup, elle roula sur une feuille ronde et lisse, tenta de se retenir, trébucha de plus belle et rebondit de feuille en feuille : de celle du coucou à celle de la menthe, puis à celle du myosotis, tant, qu'à la fin, une feuille de sauge, maladroite, l'envoya choir dans le ruisseau.

